

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

VOL. 97

Fondée le 10  
Septembre 1857

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI, 2 AOUT 1923

5c le numero

No. 28

## Phenome de Jalousie

Il est un fait dont on n'a pas assez mesuré l'importance, c'est que, en occupant la Ruhr, la France a réalisé une chose à laquelle l'étranger ne s'attendait pas, à laquelle il ne croyait pas, car il pensait ou bien que les Français n'oseraient jamais, ou bien que la tâche serait impossible.

Lorsque la Ruhr a été occupée, avec un nombre de soldats extrêmement faible par rapport à l'énorme population du bassin rhéno-westphalien, les prophètes de malheur ont poussé des cris sinistres et annoncé des catastrophes effroyables pour les Français. Ces catastrophes ne se sont pas produites. Le gouvernement de Berlin a bien, il est vrai, organisé la résistance passive. Cette résistance, de passive, a pu devenir active, sanglante et même terroriste. Mais il y a six mois que les Français sont entrés à Essen. Ils y sont entrés quand ils ont voulu. Ils y resteront si cela leur plaît. Et personne n'a le moyen de les en faire sortir, pas plus que personne (pas même Lloyd George) n'a eu le moyen de les empêcher d'y aller.

Voilà le fait considérable, et qui le deviendrait plus encore le jour où l'Allemagne reconnaîtrait que, contre l'occupation française, elle est impuissante, que sa résistance ne sert à rien et qu'elle s'en va épuiser.

Cette perspective est celle qui provoque la jalousie de beaucoup de gens, même parmi les Alliés de la France. Quand on la menace d'isolement, quand on la menace de reprendre sa liberté d'action et de se contredire avec l'Allemagne, alors la France peut être tranquille et se dire qu'il vaut mieux faire envie que pitié.

Dans le vaste chantage qui a eu lieu ces temps derniers et qui n'est pas encore fini, sans doute, on a reconnu la voix de publicistes anglois et autres qui ne peuvent contenir leur fureur chaque fois qu'un avantage est remporté par la France ou qu'elle est sur le point d'en remporter un. C'est un phénomène de jalousie. Mais, précisément, la France n'entend pas que le fruit de l'occupation de la Ruhr lui soit enlevé comme lui furent enlevés les fruits de l'armistice de 1918 et de la paix payée pourtant de si lourds sacrifices.—L. R.

## FRANCO-BELGES DANS LA RUHR

L'effondrement du mark qui s'obtient maintenant à 800,000 pour 1 dollar, le manque de denrées alimentaires qui deviennent de plus en plus difficiles à obtenir, a amené une situation très difficile parmi la population indigente du territoire occupé de la Ruhr, et les Rhénans commencent à se révolter contre les ordres reçus de Berlin de continuer la résistance passive. D'autre part, le gouvernement allemand, se sentant soutenu par les Anglais, lutte désespérément pour obtenir des concessions de la France et de la Belgique. Or, comme l'on sait, ces deux nations sont fermement décidées à ne plus faire de concessions et de ne se retirer de la Ruhr qu'une fois que les Allemands se décideront à payer les réparations.

On mande de Cologne que le spectre hideux de la famine a fait son apparition dans toutes les villes rhénanes et un peu partout dans la zone occupée par les troupes franco-belges. Or, on sait que la France et la Belgique ne sont jamais intervenues dans le problème de l'alimentation des régions occupées; elles se sont bornées à saisir les moyens de transport à cause du sabotage dont elles sont constamment menacées.

Il est incontestable que la population rhénane souffre de la continuation de l'occupation, mais cela provient surtout de l'obstination du gouvernement allemand et tout fait prévoir qu'avant peu des tentatives de nouveau pourparlers seront présentées par ce dernier.

## LES MAINS DE PADEREWSKI

Le roi des pianistes vient d'expliquer comment il conserve la souplesse de ses mains. "La veille d'une séance je tends mes mains à mon domestique, et il me frotte les doigts jusqu'à ce qu'ils me cuisent. "Il prend ensuite un doigt l'un après l'autre et le tourne et le tord dans la paume de sa main, toujours dans le même sens. Cela rend les doigts souples, et conserve les jointures en bon état. "Ensuite il frotte la paume de ses mains aussi fort que je puis le supporter. "Quelques instants avant de jouer, je plonge mes mains dans une cuvette d'eau bouillante, aussi bouillante qu'il est possible pour un homme de s'y maintenir.

## L'Alcoolisme

### ET LA LOI DE LA JOURNEE DE HUIT HEURES

Au cours de l'enquête sur l'utilisation des loisirs ouvriers, à laquelle procède en France le ministère du Travail depuis 1919, on a cherché à se rendre compte si la diminution de la durée de la journée de travail avait eu pour conséquence une fréquentation plus grande des débits de boissons et une recrudescence de l'alcoolisme, comme certains membres du parlement en avaient exprimé la crainte lors des débats qui ont précédé le vote de la loi du 23 août 1919 sur la journée de huit heures.

On a, en même temps, recherché quelle influence la nouvelle réglementation avait pu avoir à l'égard des répercussions indirectes de l'alcoolisme sur la marche des ateliers (fréquence des absences, surtout les lendemains de fête, irrégularités dans le travail, troubles dans les ateliers). L'enquête a porté sur les professions où ces répercussions se faisaient autrefois le plus sentir.

Il résulte de l'ensemble des divers témoignages recueillis que le recul de l'alcoolisme est très net dans la population ouvrière.

Le ministère du Travail note, du reste, qu'en dehors des faits que l'enquête sur l'utilisation des loisirs a contribué à mettre en lumière (exode vers les banlieues, développement des jardins ouvriers, pratique des sports, fréquentation des cours professionnels et des bibliothèques), il faut mentionner parmi les causes du recul constaté: l'augmentation considérable du prix des alcools, les lois contre l'alcoolisme votées pendant la guerre (interdiction de la fabrication et de la vente de l'absinthe, interdiction d'ouverture de nouveaux débits de boissons, pénalités plus sévères contre l'ivresse publique et interdiction d'introduire des boissons alcooliques dans les établissements industriels et commerciaux), enfin, la propagande exercée depuis longtemps à l'égard des instituteurs et auprès des ouvriers par les organisations patronales et ouvrières.

Les "Informations Sociales", qui donnent ces renseignements, publient ensuite les conclusions de détail que l'enquête a faites dans la région parisienne, à Paris, dans les départements de la Seine, de la Seine-et-Oise, de la Seine-et-Marne et de la Marne. On trouve à titre d'exemple que, dans le bâtiment et les travaux publics, on constate que l'alcoolisme et l'ivrognerie ont sérieusement diminué depuis quelques années. On a perdu l'habitude "de faire le lundi", l'ouvrier a une meilleure tenue, l'amélioration est particulièrement remarquable chez les jeunes gens.

L'intempérance et l'habitude du lundi ont presque complètement disparu. Avec la loi de huit heures, la discipline s'est accrue. Dans l'imprimerie, on ne fait généralement plus le lundi et on a perdu certaines habitudes, telles que la bienvenue des nouveaux embauchés, la sortie pour aller boire à 4 heures, les avances sur la paye, etc. La discipline s'est resserrée avec la nouvelle réglementation pour que les heures de présence soient exclusivement consacrées au travail.

Les "Informations Sociales" relatent encore des constatations analogues relativement à d'autres entreprises, telles que celles de déchargement et transports, de camionnage, etc., et publient les statistiques comparatives en ce qui concerne la consommation de l'alcool en France.—Press, Montréal.

## LA BULGARIE VEUT UN DEBOUCHE

Sofia.—"Il faut que la Bulgarie ait le débouché qu'on lui avait promis sur la mer Egée; elle ne veut pas être étranglée," déclare le premier ministre Zankoff dans une interview au sujet du résultat de la conférence de paix du Proche Orient à Lausanne. Il a fait remarquer que la décision de la conférence de donner Karagatsch dans le district d'Andrinople à la Turquie avait placé deux puissances, la Turquie et la Grèce, de façon à barrer le chemin de la mer à la Bulgarie.

"La Bulgarie," a ajouté le premier ministre, "a fait beaucoup de promesses dans le traité de Neuilly, et les a toutes exécutées. Les puissances n'ont fait qu'une promesse formelle, et l'exécution en est plus éloignée que jamais. On avait donné à notre délégué à Lausanne des instructions pour qu'il ne consentît à aucun arrangement par lequel on accorderait un débouché à la Bulgarie vers la mer Egée à travers un territoire étranger.

"Le peuple bulgare demande aux puissances d'exécuter la seule promesse qu'elles aient faite à la Bulgarie."

A Alto Crucero, en Bolivie, l'eau gèle toutes les nuits cependant que dans le jour le soleil est très ardent.

## ON DISCUTE UN MONUMENT A LA POINTE COUPEE



Nous avons ici G. Izon, Bourzou, et deux autres hauts personnalités de la Georgie le monument colossal des Confédérés qui sera sculpté par lui sur "Stone Mountain", nord-est d'Atlanta. De droite à gauche, David Greenhaw Harrow, chancelier de l'université de la Georgie, gouverneur Nathaniel Edwin Harris, le gouverneur Cliff Walker, de la Georgie, et à l'extrême droite, G. Izon, Bourzou.

## La Liquefaction

### DE LA HOUILLE EN BELGIQUE

On a publié en ces derniers temps —notamment à Paris—des indications contradictoires et assez inexactes sur le stade atteint en Belgique par la question de la liquefaction de la houille.

La vérité est que, grâce à l'activité des recherches et expériences de ses savants chimistes (notamment de M. Erculisse, professeur à l'Ecole militaire, et des docteurs Selvevaerts et Dachweiller, attachés à l'Institut d'hygiène de l'armée), le royaume d'Albert 1er est en passe de devenir un des premiers et principaux centres européens de conversion des charbons, bitumes, goudrons, etc., en carburant liquide pour autos, avions, locomotives. C'est, en effet, en Belgique qu'a été pensée et expérimentée la liquefaction pratique des théories et procédés du professeur Bergius en la matière (comme l'industrialisation du radium, méthodiquement extrait, des sornais, à Oolen, près Anvers, des roches du Congo, les plus riches du monde, sous ce rapport, paraît-il).

Phénomène explicable, d'ailleurs, par le vieux adage qui fait de la nécessité la mère de l'invention, voire de l'adaptation. La Belgique est une des terres les plus désahérites en huiles, en pétroles, donc les plus lourdement grevées d'onéreuses importations de ces liquides, et les plus exposées, faute d'essence indigène, à la paralysie de ses moyens militaires, au jour des conflits.

Chez elle, la question de la liquefaction de la houille belge—ou congolaise—présentait donc un caractère plus pressant qu'ailleurs. Elle s'y est donc pressée plus que personne au point que l'industrialisation méthodique des combustibles inférieurs, pour les nécessités motrices, y est plus prochaine qu'en aucun autre pays. En France, chez l'alliée de la Belgique, on se réjouira particulièrement de cette victoire scientifique-industrielle, conduisant à la fois à l'indépendance économique du royaume, dans un domaine aussi vital, et à la production illimitée d'un matériel militaire dont la pénurie—demandez au maréchal Foch—faillit être néfaste, entre 1914 et 1919, aux pays qui en souffraient.

## LA SITUATION FINANCIERE FRANCAISE

Paris.—M. de Lasteyrie, ministre des finances, a déclaré devant la commission des finances de la Chambre, que l'augmentation des emprunts faits à la Banque de France, et figurant au bilan de cet établissement, était purement temporaire. Il a été nécessaire, dit-il, d'une part, par les besoins normaux des règlements trimestriels et, de l'autre, par la diminution provisoire de la vente des Bons du Trésor, diminution causée par le grand nombre d'emprunts sur le marché.

Quant au change du franc, le ministre dit que la situation financière de la France était très satisfaisante et ne justifiait en aucune façon l'attention actuelle, mais l'attitude de l'Allemagne qui ne remplit pas ses obligations et retarde le règlement des réparations a provoqué une forte spéculation sur les changes qui ne peut pas être imputée à la France.

L'encrê des amoureux, ou encro invisible, fut absolument interdite un temps par une loi française.

## La Verite en Marche

"Grâce à la scopoline, les accusés interrogés ne pourront pas mentir."—(Journaux américains.)

La surnoise scopoline Est un fort étrange produit Et que la science examine Attentivement aujourd'hui: Son pouvoir imprévu nous plonge Dans un état de mi-somme Qui fait qu'on ne raisonne plus. L'âme abandonne son mystère, Et pour mentir ou pour se taire Tous les efforts sont superflus.

La preuve en est qu'en Amérique Des criminalistes russes, Usant de la drogue féérique, Font avouer les accusés. Adieu l'Erreur Judiciaire, Dont le spectre jusque ici erre Parmi nos tribunaux, hélas! L'emploi de la scopoline Ne permet plus qu'on extorque Des Lesurques et des Calas.

Cette matière étant fournie Par les savants de Mexico, De la riche Californie, Que l'on en exporte illico. (Hier, dans une troublante affaire, On vit quel mal on a pour faire Taire le mensonge vainqueur.) Qu'en France, chacun s'en procure Et, s'il suffit d'une piqûre, Scopolinons-nous en chœur!

—Pauvre mari d'humeur jalouse, Par de noirs soupçons irrité, Injectes-en à ton épouse, Et tu sauras la vérité. Ton fol entêtement s'obstine A soupçonner ton Augustine D'avoir un Léon pour amant? Ne te trouble plus la cervelle: Ta femme en sommeil te révèle Que ton rival s'appelle Armand.

—Lecteur, l'agent du fisc, qui rôde A l'entour de ton coffre-fort En prince ennemi de la fraude, Pourra connaître sans effort, Grâce à la piqûre opportune, L'état exact de ta fortune. Par contre, ce truc réputé, Tu pourras t'en servir toi-même Pour savoir (énigme suprême) Ce que pense ton député.

—Hugues Delorme, dans le Figaro.

## LA CULTURE DU COTON EN ALGERIE

Cette culture a pris depuis quelques années une notable extension dans la vallée du Chéiff. Les surfaces ensemencées atteignent, cette année, 400 hectares. Un très sérieux effort a été fait dans la plaine de l'Habra (région de Perrégaux). Les terres humides conviennent bien au cotonnier, qui ne semble cependant pas pouvoir tolérer une dose importante de sel.

La culture du coton est largement rémunératrice, sous réserve de disposer, à la récolte, de la main-d'œuvre abondante nécessaire et de ne pas être trop éloigné de l'usine d'égrenage. Le produit brut par hectare peut, couramment, atteindre 6,000 fr. (soit quintaux de fibre et 12 quintaux de graine); dépense totale ne dépassant pas 2,500 francs, le bénéfice net ressort à 3,500 francs par hectare.

La plus vieille église de Londres est l'église de St-Barthelmi le Grand. Elle a été dernièrement son huit centième anniversaire. Cette église a été restaurée en 1886.

## En Ville et aux Environs

### Nouvelles Locales

#### LE SUCCES DE L'EXPOSITION

L'exposition des produits manufacturés à la Nouvelle-Orléans est annoncée déjà comme un succès assuré. Tous les grands manufacturiers ont répondu à l'invitation du comité en charge du projet, et ont signifié leur intention de faire préparer des échantillons de leur spécialité. C'est ce que nous avons besoin, une exposition annuelle de nos produits d'usines. Nous devenons de plus en plus en centre très important de manufactures, mais il faut que ce fait soit connu d'un bout des Etats-Unis à l'autre.

#### NOS MAUVAISES RUES

Il est à regretter que le programme du conseil municipal pour les pavés de la Nouvelle-Orléans ne soit pas plus étendu. Il y a des rues dans le bas de la ville comme dans le quartier américain où il est impossible pour une charrette ou un camion de passer depuis les grosses neiges d'hiver. C'est ce que nous n'avons pas, des bonnes rues planes de ces jours. C'est ce que dans le quartier résidentiel, Espérons que dans 10 ans nous n'aurons pas à nous plaindre à ce sujet.

#### QUESTION DE LA PROHIBITION

Le bureau de prohibition à la Nouvelle-Orléans vient d'annoncer que le nombre de personnes trouvées par les agents de la prohibition avec des liqueurs défendues par la loi Volstead est surprenant. Nous avons une population de 400,000, et il y a sans dire que parmi ce nombre il y en a qui ont l'habitude d'avoir de la bonne bière ou du vin pour le repas. Nous ne croyons pas que c'est la législation qui doit améliorer la situation dont se plaignent les agents de la prohibition. C'est la détermination de respecter les lois, que nous les trouvons bonnes ou mauvaises. La question de la prohibition sera réglée seulement par la logique du peuple.

#### L'EGLISE CATHOLIQUE ROMAINE ET LES PROGRES DE LA SCIENCE

Rome.—Une exposition pour montrer à tous que l'Eglise Catholique Romaine, tout en évangélisant le monde, suit les développements de la science et que ses missionnaires s'appliquent à faire marcher de pair les plus récentes découvertes scientifiques avec le salut des âmes, sera comprise dans les solennités de l'Année Sainte 1925.

Le cardinal Guglielmo van Rossum, préfet de la Propagande, étudie aujourd'hui les instructions spéciales et précises, que lui a donné hier le pape Pie XI et par lesquelles le Souverain Pontife expose son idée que le rôle des missionnaires doit être appliqué à la science et à la technologie au cours des fêtes. Le pape Pie XI exprime le désir que la partie scientifique soit une des plus importantes de l'exposition.

Tout le matériel scientifique recueilli à cette occasion sera déposé, après les fêtes, dans la librairie du Vatican et constituera une des plus remarquables et des plus documentées collections qui existera au monde.

Un des plus grands attraits pour le public en général sera placé dans les jardins du Vatican où les différentes nations de la terre seront représentées par des naturels amenés spécialement des divers pays à Rome montrant les coutumes et les modes d'existence de l'Antarctique, des Indiens rouges aux Papouans, y compris les tribus cannibales.

#### ELLE SE PARJURE

LE MÈRE EN PRISON  
Québec.—Les Cours de justice nous offrent parfois de tristes spectacles et le plus récent s'est déroulé hier, devant le juge Choquette, Cour des sessions, où une jeune fille, âgée de 17 ans à peine, a avoué qu'elle s'était parjurée, il y a deux ans, dans une cause contre sa mère, une vieille femme qui a été envoyée en prison pour six mois sur le témoignage de sa fille. L'affaire n'a été découverte que ces jours derniers. La jeune fille se vanta à quelqu'un qu'elle avait envoyé sa mère en prison. Une enquête fut instituée et la jeune fille qui avait accusé faussement sa mère de l'avoir entraînée à la débauche, fut arrêtée pour parjure. Elle a avoué sa culpabilité, hier, et, après avoir été sévèrement réprimandée par le juge, elle a été condamnée à trois ans de pénitencier.

### Dans les Paroisses

#### HARAHAN VA S'EMBEILLIR

Harahan, dans la paroisse de Jefferson, et tout près de la Nouvelle-Orléans, sera bientôt embellie par la construction de villas et petites maisons par une compagnie de la ville qui vient d'acquiescer 50 arpents de terre dans ses environs, d'après une annonce faite hier. La situation est idéale pour ceux qui préfèrent habiter la banlieue que la grande ville; Harahan est situé à 10 milles de la rue du Canal, très accessible par automobile. Les routes le long du fleuve sont bonnes, ce qui va sans dire que bien des personnes pourront profiter de la proximité de la petite ville pour se procurer un domicile à bon marché.

#### LES PLUIES INCESSANTES

Les averses de la semaine dernière et de ces jours-ci ont un peu endommagé les récoltes, d'après des automobilistes qui sont arrivés hier de la paroisse de Terbonne, et d'autres de Lafourche. Les égouts dans quelques endroits sont bouchés par le sable, ce qui empêche l'eau de couler dans les bayous. La récolte des cannes-à-sucre, paraît-il, est bonne. Il y a des endroits où les cannes sont un peu petites, mais avec un temps sec elles profiteront d'ici la rouaison.

#### UNE FORTUNE DANS LA TERRE

On mande de Baton Rouge qu'un nommé Green vient de découvrir la cachette de \$10,000, enterrée par un vieux français dans un endroit non indiqué dans la Paroisse de Pointe Coupée. Il paraît que la somme appartenait au Français lui-même, qu'il l'avait cachée quand la guerre civile a éclaté. C'est une loi de l'histoire, et pour le moment les habitants de la paroisse se demandent s'il n'y a pas en cachette chez eux de petite fortune pareille à celle-ci.

#### L'ELECTRIFICATION DES CHEMINS DE FER FRANCAIS

Paris.—Afin d'économiser sur les 10 millions de tonnes de charbon consommées annuellement par leurs chemins de fer, les Français étudient le moyen d'utiliser les 40 à 60 milliards de H. P. Heures qui pourraient leur être fournis par les rivières et chutes d'eau situées dans les districts montagneux de leur pays.

En 1919, une commission française se rendit aux Etats-Unis pour y étudier les conditions des transports électriques sur les voies ferrées américaines et dans son rapport elle recommanda l'électrification immédiate de plusieurs réseaux importants.

Les plans à l'étude concernent l'électrification de 3,000 kilomètres de lignes de la Compagnie d'Orléans; 2,500 kilomètres de la Compagnie Paris-Lyon-Méditerranée et 2,965 kilomètres de la Compagnie du Midi. Ce changement sur 8,200 kilomètres permettra de réaliser une économie de trois millions de tonnes de charbon par an.

Les travaux ont déjà commencé sur certaines lignes et le moment n'est pas éloigné où la traction électrique sera en effet sur dix mille kilomètres de voies ferrées. Le Ministre des Travaux Publics vient d'approuver la première section du programme d'électrification des réseaux des compagnies de l'Orléans et du Midi.

#### UNE PRESENTATION DE L'ALLEMAGNE

Berlin.—L'Allemagne a protesté auprès des gouvernements britannique et italien au sujet de la fermeture des frontières de la région occupée par la France et la Belgique.

Une communication officielle dit que les ambassadeurs d'Allemagne à Londres et à Rome ont reçu l'ordre de faire ressortir les "difficultés intolérables et les dangers provenant de cette action" ainsi que le fait que les députés de la Rhénanie ne peuvent exercer leurs fonctions constitutionnelles par suite de l'interruption du trafic.

Le gouvernement a aussi prescrit à ses ambassadeurs d'attirer l'attention sur les sentences de mort infligées, par le conseil de guerre français de Mayence le 29 juin à sept Allemands inculpés d'avoir saboté les voies ferrées, certaines mesures ayant été prises pour surseoir à l'exécution des condamnés.

Les huitres ne peuvent vivre que dans l'eau possédant trente-sept pour cent de sel par chaque mille parties d'eau.